

«Trop cher?», «trop long?», «trop intello?»...
Eh bien non! Pour tordre le cou aux préjugés,
cinq institutions du canton fêtent le théâtre
avec des spectacles au chapeau du 5 au 10 mars.

Ils étaient tous là, réunis à L'Heure bleue, à La Chaux-de-Fonds, pour présenter à la presse la Fête du théâtre, troisième du nom. Ceux du Bas et ceux du Haut. Les responsables des théâtres du Pommier, de l'ABC, de Tumulte, du TPR et du Passage. Engagés, passionnés. Il flottait dans leurs propos un peu de la magie du théâtre, «cette perpétuelle renaissance», pour reprendre le mot de Robert Bouvier, directeur du Passage. Pour ne pas dire «une résurrection». Mais ne nous emballons pas... Même l'entrée libre ne recèle pas la recette miracle pour drainer les foules. «L'idée est de fédérer le théâtre, de fédérer nos publics, de les inciter à circuler d'une salle à l'autre et d'élargir la communauté de spectateurs», relève Anne Bisang, directrice du TPR. «Mais il faut un certain temps pour que cette fête entre dans l'imaginaire des gens.» C'est aussi le credo d'Yvan Cuhe,

codirecteur de l'ABC, «convaincu qu'à la longue, ce sera une manière de renouveler nos publics.» Il n'y a pas de programmation spéciale. Simplement, du mardi 5 au dimanche 10 mars, les institutions partenaires offrent à tour de rôle une soirée au chapeau. Véritable feu d'artifice artistique, les cinq spectacles ont un ancrage dans la région. C'est aussi la mission de cette fête, «montrer la richesse de la scène théâtrale de ce canton et la complémentarité de nos salles», s'enthousiasme Robert Bouvier. «Et pas seulement des grandes institutions», glisse malicieusement Jean-Philippe Hoffman, de Tumulte.

On relève quelques absents: le Casino au Locle, le Théâtre du concert et la Poudrière à Neuchâtel. Question de programmation. Seules les salles avec des spectacles sur plusieurs soirées peuvent s'offrir une représentation au chapeau. Mais au chapeau ne veut pas

dire gratuit. Chacun donne ce qu'il veut. «Il s'établit un lien très respectueux entre les artistes et les spectateurs», souligne Roberto Betti, directeur du Pommier, initiateur de la fête. «Si le public a du plaisir, il se montre généreux». Lors des deux premières éditions, tous les théâtres sont rentrés dans leurs frais. C'est dire!

Par-dessus tout, fêter le théâtre, «c'est fêter le plaisir de se poser des questions ensemble», ajoute Robert Bouvier. Et Anne Bisang de conclure en un vibrant manifeste: «A notre époque, toutes les nourritures immatérielles sont révolutionnaires et importantes à partager.»

Animé par la chorégraphe Joëlle Bouvier, un stage ouvert aux artistes fera l'objet d'un spectacle samedi 9 mars à 14h, à Espace Sud, Monruz 34, à Neuchâtel.



D'un père inconnu, rêvé, fantasmé, rejeté, le chanteur et comédien Robert Sandoz crée un bijou de spectacle intimiste, «Mon père est une chanson de variété». Ses questionnements, l'artiste neuchâtelois les offre au public dans une mise à nu pudique, tendre et poétique. A l'image d'un enfant qui «joue à...», il raconte la légende de sa naissance et de ses pères de substitution: Barbapapa, des profs, un vieil artiste sur le retour et par-dessus tout, les chanteurs de son enfance, ses géniteurs musicaux: Michel Sardou, Jean-Jacques Goldman, Joe Dassin, Daniel Balavoine, Claude François, William Sheller. Ce sont eux qui l'ont élevé, qui l'ont aidé à se construire, qui ont forgé son regard sur le monde, sur l'amour. Ils peuvent être fiers de leur fiston, ces monuments de la chanson de variété.

NEUCHÂTEL CCN-Pommier, au chapeau
ma 5 mars à 20h, au prix normal les 6 et
7 mars. **LE LOCLE** La Grange le 15 mars.
BIENNE Le Nebia Poche les 28 et
29 mars.

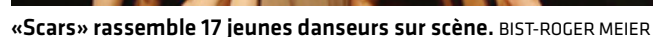
Gérard Guillaumat (1923 – 2015) a connu l'enfer de Buchenwald et les paradis artificiels avant de se lancer à corps perdu dans le théâtre. L'artiste genevoise Isabelle Chladek (photo Isa Gerard), dernière compagne du comédien, rend un lumineux hommage à ce poète, précurseur des récitals de lecture, bien connu du public chaud-fonnier. Vivifiée par l'impressionnante force de vie du comédien disparu, la performance sous forme d'émouvants «Tête-à-tête-s», est traversée de textes (Guillaumat, Beckett, Bes-sette), d'une installation de Dejan Gacond et d'un portrait témoignage de Jean-Blaise Junod qui a consacré un film à Guillaumat.



LA CHAUX-DE-FONDS Temple
allemand, je 7 mars à 19h, au prix nor-
mal les 6 et 8 mars. www.abc-culture.ch

LA CHAUX-DE-FONDS Le Ballet de l'Ambre interprète «Scars», un spectacle moderne jazz qui rassemble dix-sept jeunes danseurs.

Une mise en scène en cinq tableaux qui illustrent les cicatrices laissées par les épreuves de la vie, à l'instar de la séparation ou de la mort: «Scars», spectacle moderne jazz contemporain du Ballet de l'Ambre, rassemble dix-sept jeunes danseurs sur une chorégraphie du Chaux-de-Fonnier Loïc Dubois. «Nous lui avons donné carte blanche pour cette création conçue pour les 30 ans de la compagnie en 2018», expose Joëlle Prince. La fondatrice de l'Atelier de danse et du Ballet de l'Ambre, à Delémont, ne tarit pas d'éloges à l'égard du jeune chorégraphe de 25 ans. «Il est bourré de talent, avec des idées originales et très personnelles. Son profil est particulier, vu qu'il vient du patinage artistique. C'est à 18



ans qu'il a bifurqué vers la danse, suivant des formations aux Etats-Unis et à Londres notamment.»

Le Ballet de l'Ambre forme de jeunes danseurs de la région en leur offrant l'opportunité

d'évoluer sur scène avec un encadrement professionnel. Depuis sa naissance en 1988, il a produit trente créations. **BRE**

THÉÂTRE DES ABEILLES Sa 2 mars,
20h30

Durant tout le mois de mars, le Carnaval de Venise s'invite au Musée d'horlogerie du Locle, au Château des Monts. Une exposition de photos autour de la célèbre fête vénitienne se fauilera parmi les collections. Elle est l'œuvre du Loclois Roland Porret. Photographe amateur qui exerce son art depuis des décennies, il réalise des images en noir et blanc, privilégiant les techniques anciennes et les supports papier de qualité. Ses photos ne sont jamais recadrées, ni retouchées à l'écran: l'artiste n'a jamais voulu passer au numérique, préférant perpétuer le développement en chambre noire. En 2008, l'association Photo Suisse lui avait décerné une médaille d'or.

Le musée organise aussi l'atelier «A vos masques!» en deux temps. Au programme, un atelier de créations de masques vénitiens pour petits (14h-16h30) et grands (17h-19h). Sur inscription (jusqu'au ve 1er mars, tél. 032 933 89 80), 5 fr. par participant. Vernissage sa 2 mars dès 19h, tarentelle et saveurs italiennes au programme. **BRE**





SA
9/03

ACTE IV LES AROBATES

Attention! «Looping» au-dessus des arts du cirque et de l'opéra. Ce télescopage poético-humoris-tique au-dessus des nuages associe les deux chanteurs lyri-ques Leana Durney et Davide Autieri, l'artiste de cirque Raphaël Perrenoud, le comédien Loïc Bartolini, l'accordéoniste Cédric Liardet. Résultat? Un tourbillon de voca-lises acrobatiques et des numé-ros de cirque rocambolesques. Tout public, vertigineuse, ébou-riffante, cette performance en équilibre précaire entre les arts du cirque, du théâtre et de la musique, transformera la petite salle du Passage en un chapiteau improbable. Aux commandes: la compagnie neuchâteloise Comiq'opéra.

NEUCHÂTEL Théâtre du Passage, au chapeau sa 9 mars à 20h; au prix normal du 5 au 12 mars.



VE
8/03

ACTE III L'INSOUMISE

A L'heure bleue, Nathalie Sandoz s'empare de la pièce de Heinrich von Kleist, «La Marquise d'O» (photo Benja-min Visinand). Magnifique personnage de femme insou-mise dans la bourgeoisie cor-setée du 19e siècle, cette jeune veuve, mère de famille, se retrouve enceinte à la suite d'une rixe en tre soudards. Au mépris du scandale, la belle recherche le père de son enfant par petites annonces. Un thriller psychologique d'une violence contenue, de la musique, de la danse avec la complicité du chorégraphe Florian Bilbao... certainement un grand moment de théâtre libérateur.

LA CHAUX-DE-FONDS L'Heure bleue, au chapeau ve 8 mars à 20h15, au prix normal du 6 au 9 mars.



DI
10/03

ACTE V LA LÉGENDE

Habité par la prose de Blaise Cendrars, Jean-Philippe Hoffman (photo SP) embarquera le public du théâtre Tumulte sur le Transsibérien. Un poème à lire debout avec la peinture de Sonia Delau-nay en toile de fond et la complicité de Jean-Philippe Bauermeister, auteur d'une musique originale. La mise en scène est signée Guy Delafontaine.

SERRIÈRES Théâtre Tumulte, au chapeau di 10 mars à 17h.

Rocío Molina, une révolutionnaire du flamenco qui ose tout, olé!

«IMPULSO» ★★★ Le réalisateur Emilio Belmonte consacre un documentaire fascinant à Rocío Molina, danseuse et agitatrice prodigieuse du flamenco.

Aussi profond et sublime soit-il, le flamenco a longtemps été régenté par la gent mascu-line. A la suite de Carmen Amaya (1913-1963), première femme à oser danser en pantalon et à marteler des pieds ce qui était jusque-là l'apanage des seuls mâles, Rocío Molina révolutionne le geste flamen-co en transgressant ses codes ancestraux fondés sur la sé-duction féminine et la domi-nation virile. Après l'avoir vue danser, le chorégraphe Mikhaïl Barysh-nikov en personne se serait agenouillé devant elle, complè-tement subjugué par son art. Dotée d'un physique trapu, Rocío Molina dédaigne le port altier de rigueur, adoptant une gestuelle expressionniste, fruit d'une folie parfaitement maî-



Rocío Molina vibre de tout son corps. SP-LOOK NOW!

trisée, où elle saisit de façon fulgurante cet élan qui «vient du corps pour atteindre l'es-prit», selon ses propres mots. Tourné sur plusieurs mois, le

documentaire d'Emilio Bel-monte restitue les étapes fié-vreuses de la création de «Caída del cielo» («Tombée du ciel»), un spectacle que Rocío

Molina a donné en 2016 au Théâtre national de Chaillot, à Paris. Travaillant par improvisations («impulsos» en espagnol), cette danseuse prodigieuse née à Malaga en 1984 ne s'interdit rien et renverse tous les lieux communs du flamenco pour l'ouvrir à la sexualité fémi-nine, à la poésie du quotidien et à l'humour qui préside à toute désacralisation. Ce fai-sant, elle se met constamment en danger, même si «l'art est le seul endroit où elle ne connaît pas la peur». Mais le gain est immense: quelque chose de l'ordre du mouvement intime de la vie! VAD

d'Emilio Belmonte
Durée: 1h25
Age légal/conseillé: 0/10



LES BONS PLANS DE... PASCAL HOFER

1. HISTOIRE DE FEMME

Sur la quatrième de couverture des livres de Douglas Kennedy, ce sont le plus souvent des femmes, critiques littéraires, qui disent tout le bien qu'elles ont pensé de l'ouvrage. Les hommes qui appré-cient cet écrivain américain – et par ailleurs europhile – auraient-ils un côté féminin particulièrement développé? Le personnage central de ses livres est d'ailleurs souvent lui-même une femme... Toujours est-il que Douglas Kennedy réussit (presque) toujours à raconter des «histoires humaines» à la fois prenantes et non dénuées de profondeur. Certains romans relèvent aussi du thriller psychologique. **Douglas Kennedy, «La symphonie du hasard», tome 1, paru en octobre dernier en «Poche».**

2. LES JAMBES ET LA TÊTE

Même ceux qui ne s'intéressent pas au sport seront – peut-être – pris par ce documentaire consacré à la skieuse Lara Gut-Behrami. Diffusé sur la RTS, il montre ses victoires, son aisance avec les médias (elle parle quatre langues) ou le travail mené avec la petite équipe qui s'occupe d'elle. Mais il rappelle surtout à quel point le talent ne suffit pas, surtout quand il s'agit de remonter la pente après une grave blessure: grande gagnante de la Coupe du monde 2016, elle se déchire les liga-ments du genou en février 2017. Et ce n'est pas un hasard si le corps a dit stop... **«Sur les traces de Lara», en ligne sur le site de la RTS.**

3. MYSTÉRIEUX, CE PIZZAÏOLO

Question classique: ceux qui ont lu le livre trouveront-ils autant de plaisir à voir le film? Le livre, c'est le très prenant «Mystère Henri Pick», de David Foenkinos (auteur aussi de «La délicatesse» et du magnifique «Charlotte»). Les deux comédiens principaux, Fabrice Luchini et Camille Cottin, sont gages d'une forte présence. Et puis il y a l'histoire, originale: une editrice découvre un manuscrit extraordinaire qu'elle décide de publier. Le roman fait un carton. Sauf que son auteur, un pizzaïolo décédé deux ans plus tôt, n'aurait jamais rien écrit. Un célèbre critique littéraire décide alors de mener l'enquête. **«Le mystère Henri Pick», sortie en salle le 6 mars.**

HUMOUR À LA NEUVEVILLE

JULIEN MUDRY

SA
2/03

Cuche et Barbezat seront à La Neuveville samedi avec leur spectacle «Ainsi sont-ils». Le spectacle est inspiré du dernier texte de François Silvant, disparu en 2007 sans avoir eu le temps de le jouer. Le compagnon de l'humoriste, Philippe Kühne, a confié au duo neuchâtelois la mission de rendre hommage à l'artiste aux mille personnages. Le texte a été re-visité avec respect et une certaine distance, sans en oublier bien évidemment l'humour et la dérision. Une manière peut-être aussi de passer le relais aux prochaines généra-tions d'humoristes. **ELF**

TOUR DE RIVE Samedi 2 mars à 20h30, dimanche 3 mars à 17h, réservations: 032 751 29 84.